



## Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

2 | 2015

The Poetics and Politics of Antiquity in the Long  
Nineteenth-Century / Exploiting Exploitation Cinema

---

# Colloque annuel de l'Institut des Amériques (IdA) : « Ressources et Innovations dans les Amériques »

Université Toulouse Jean-Jaurès, 14-16 octobre 2015

Lucile Bentley et Chloé Monasterolo

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transatlantica/7668>

DOI : 10.4000/transatlantica.7668

ISSN : 1765-2766

### Éditeur

Association française d'Etudes Américaines (AFEA)

### Référence électronique

Lucile Bentley et Chloé Monasterolo, « Colloque annuel de l'Institut des Amériques (IdA) : « Ressources et Innovations dans les Amériques » », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2015, mis en ligne le 31 mai 2016, consulté le 15 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/7668> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.7668>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# Colloque annuel de l'Institut des Amériques (IdA) : « Ressources et Innovations dans les Amériques »

Université Toulouse Jean-Jaurès, 14-16 octobre 2015

Lucile Bentley et Chloé Monasterolo

---

- 1 La treizième édition du colloque annuel de l'Institut des Amériques (IdA) s'est déroulée à l'Université Jean-Jaurès à Toulouse les 14, 15 et 16 octobre 2015. Le thème retenu pour ce colloque était le suivant : Ressources et Innovations dans les Amériques. Se sont donc rassemblés à cette occasion des chercheurs de nationalités et de disciplines très variées s'intéressant aussi bien à l'Amérique latine qu'à l'Amérique du Nord. Cela a permis d'établir à plusieurs reprises des ponts entre les sujets et les notions abordés, et de conceptualiser les Amériques comme source très riche d'innovations de rencontre d'idées. Ce colloque comprenait cinq conférences plénières, deux tables rondes (une table ronde a été consacrée aux 30 ans de l'Institut Pluridisciplinaire pour les Études sur les Amériques à Toulouse (IPEAT), créé en 1985) et trois sessions d'ateliers qui se sont organisées autour de cinq thèmes différents. Les thèmes retenus étaient : 1) exploitation des ressources naturelles et gestion des espaces ; 2) innovations scientifiques et technologiques ; 3) formes de gouvernance ; 4) expressions artistiques et innovations ; 5) recompositions identitaires.
- 2 Sans proposer un compte rendu exhaustif de ce très riche colloque, nous nous concentrons ici sur les communications qui concernent directement les États-Unis de manière à faire ressortir ce que la perspective transaméricaine dit de l'Amérique du Nord.

## David SAVRAN (City University of New York, États-Unis) : « The Broadway Musical as Global Currency – Les comédies musicales de Broadway comme monnaie d'échange internationale »

- 3 Dans le cadre du thème n° 4 « Expériences artistiques innovantes et programmes sociaux (théâtre) », M. David Savran, spécialiste d'études théâtrales et arts du spectacle, est intervenu lors de la première table ronde, « Innovations et changements sociaux ». Il s'est intéressé à la mise en scène de la comédie musicale *West Side Story* à l'Opéra-comique de Berlin, qu'il appelle une déterritorialisation de *West Side Story*. Même si une part d'identité américaine (au sens large, et non seulement états-unienne) se retrouve au cœur des comédies musicales créées à Broadway, force est de constater qu'elles sont largement exportées. *West Side Story* est la seule comédie musicale de Broadway à mettre en scène des Portoricains et à utiliser une langue vernaculaire d'Amérique latine. Une autre particularité de cette comédie musicale est qu'elle suscite un débat concernant les immigrés et l'appartenance ethnique : il a souvent été dit que cette comédie musicale véhiculait des stéréotypes raciaux.
- 4 En 2013, Barrie Kosky, le directeur de l'Opéra-comique de Berlin, a évoqué le souhait de changer la musique et la chorégraphie afin que celles-ci soient plus éloquentes pour un public moderne. Mais comment transposer les problèmes d'immigration mis en avant par les scènes d'affrontement entre gangs ? Kosky ne pense pas qu'une simple transformation des Portoricains (le clan des Sharks) en Turcs et des Américains (le clan des Jets) en Allemands d'extrême droite aurait été la bonne solution. Au contraire, la mise en scène berlinoise se débarrasse du glamour typique de Broadway, laissant une scène vide. Les deux clans rivaux ne se différencient que par des tatouages, c'est-à-dire un élément qui est choisi et non transmis héréditairement. La mise en scène vise ainsi à évacuer les problèmes raciaux présents dans la mise en scène d'origine. Ainsi la question de l'immigration est toujours au cœur de la pièce mais elle est déplacée. On peut parler d'un théâtre « post-migration » qui s'intéresse plus à la traversée des frontières qu'à une question d'identité.

### Questions et remarques

- 5 A la suite de la table ronde, le terme « déterritorialisation » employé par M. Savran a été mis en relation avec le terme « transterritorialité » que ce dernier trouve finalement plus adapté pour sa description du transfert à Berlin de *West Side Story*. Le public s'est interrogé sur le potentiel progressif de la comédie musicale, lequel a été réaffirmé par M. Savran, notamment grâce au débat autour du théâtre « post-migration ».
- 6 M. Haesbaert, géographe à l'Universidade Federal Fluminense de Rio de Janeiro, a rappelé le rôle des géographes grâce à une comparaison avec les mondes virtuels. Pour lui, le géographe a les pieds ancrés dans la terre et le territoire (ce qui ne peut être le cas dans les mondes virtuels). Ce qui importe, c'est l'occupation d'un espace tangible. La différence entre territoire et territorialité a été rappelée à cet égard, car pour un territoire il faut une base matérielle.

## Lynne CONNER (Colby College, États-Unis): « Taking Back the Arts: Twenty-First Century Audiences, Participatory Culture and the End of Passive Spectatorship »

- 7 Invitée pour donner la deuxième conférence plénière du colloque, Lynne Conner, dramaturge, spécialiste en *Audience Studies*, historienne, théoricienne et professeure en danse et théâtre, a parlé de l'innovation culturelle qu'engendre la culture participative grandissante au XXI<sup>ème</sup> siècle, ainsi que de la réticence des professionnels des arts dits « sérieux » à s'adapter à ces nouveaux publics. Elle a expliqué la part importante que joue ce qu'elle appelle « Arts Talk » dans un écosystème artistique prospère. L'analyse et l'articulation du sens sont fondamentales à l'histoire de la pensée, rappelle-t-elle, et ce sont la discussion et le dialogue qui permettent aux individus de créer du sens et d'évaluer leur expérience. En analysant les pratiques participatives dans la culture sportive américaine, Lynne Conner s'est demandé pourquoi cette culture participative ne s'étend pas à une culture des « arts sérieux ».
- 8 À l'aide de nombreux documents, Lynne Conner a retracé la façon dont cette tradition occidentale de souveraineté du public, dont la participation était censée faire partie intégrante de l'expérience artistique, s'est perdue à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle lorsque s'est opérée une rupture entre les « arts sérieux » et les autres types de divertissements. S'est ensuivi un processus de ce que Lawrence Levine, dans son étude clé *Highbrow/Lowbrow* (Harvard University Press, 1988), qualifie de « sacralisation » de la culture. C'est ce processus qui a façonné les pratiques des spectateurs du XX<sup>ème</sup> siècle, lorsque le respect pour les arts devait se traduire par la révérence silencieuse, et que l'interprétation d'une œuvre était réservée à une personne instruite et de « bon goût ». Discipliner les spectateurs aura eu pour effet de désengager les publics populaires des « arts sérieux » sacralisés.
- 9 Lynne Conner déplore que la remise en question des valeurs lettrées qu'engendre l'arrivée de valeurs numériques ne s'étende que très peu à l'industrie des « arts sérieux ». Son ouvrage *Audience Engagement and the Role of Arts Talk in the Digital Era* (Palgrave Macmillan, 2013) vise à promouvoir le « Arts Talk » et à ranimer l'esprit d'engagement chez les amateurs d'« arts sérieux », qu'elle juge trop ancrés dans le modèle d'un public passif.

### Questions et remarques

- 10 Lors de la série de questions qui a conclu cette conférence, Lynne Conner a répondu à David Savran qu'elle faisait effectivement appel à un nouvel ethos et à une nouvelle communauté de l'art qui seraient plus en accord avec la façon dont on envisageait autrefois la place de l'art au cœur du tissu social. Divers formes et moyens d'engagement du public dans le théâtre contemporain, notamment l'engagement politique, ont alors été abordés. Une personne a, de plus, soulevé la question des réactions parfois extrêmes des spectateurs contemporains face aux tentatives de certains artistes pour les faire participer, et Lynne Conner a attribué cela à un certain conditionnement du public.

## Table ronde n° 2 : Les 30 ans de l'IPEA(L)T

- 11 À l'occasion des 30 ans de l'institut IPEAT, cette table ronde a permis de faire le point sur l'histoire de cet institut. Sa directrice, depuis 2014, Marie-Agnès Palaisi-Robert, a présenté brièvement l'institut, ses directeurs précédents et ses principaux fondateurs. Elle a présenté les deux revues qui lui sont associées : *Caravelle* et l'*ORDA (l'Ordinaire des Amériques)*. Françoise Coste, directrice-adjointe de l'IPEAT et responsable des formations, a présenté les formations pluridisciplinaires offertes par l'IPEAT et les Masters proposés (professionnel et recherche). Puis, se sont alternés des entretiens filmés de quatre membres fondateurs de l'IPEAT et des interventions des précédents directeurs.
- 12 Dans un premier entretien enregistré, Daniel Meyran, professeur émérite de l'Université de Perpignan, a retracé la création à Perpignan de l'institut mexicaniste IEM (Institut d'Études Mexicaines) créé en 1974. Le second entretien enregistré était celui de Romain Gagnard qui a contribué à l'institutionnalisation de ce qui était encore alors l'IPEALT (Institut Pluridisciplinaire pour les Études sur l'Amérique Latine à Toulouse). Dans un troisième entretien, le géographe Claude Bataillon a raconté son parcours depuis ses travaux pour l'IHEAL (Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine) à Paris jusqu'à son choix de venir à Toulouse pour s'associer à un rassemblement pluridisciplinaire et y créer un groupe de recherche sur l'Amérique latine.
- 13 L'écoute de ces entretiens était alternée de prises de parole par d'anciens directeurs et fondateurs de l'IPEA(L)T. En premier, Claude Bataillon a insisté sur le rôle des revues comme outil de recherche et sur le soutien institutionnel nécessaire pour faire vivre un projet de recherche. L'historien Richard Marin, directeur de l'IPEALT de 2000 à 2005, a évoqué les difficultés rencontrées lors de son mandat et les réticences de certains latino-américanistes occasionnées par l'arrivée de la recherche portant sur le monde anglophone. Modesta Suarez, directrice de 2005 à 2010, a décrit le passage de l'IPEALT à l'IPEAT, finalisé en 2010, et tous les débats et changements que cela a entraînés. La création de l'IdA, en 2007, a permis l'émergence et la consolidation de l'IPEAT. Sonia Rose, directrice de l'IPEAT de 2011 à 2014 a décrit les processus d'installation et de transition durant son mandat. Pour conclure, Marie-Agnès Palaisi-Robert a évoqué les changements à venir avec la mise en place d'un double diplôme Erasmus.

## Ateliers

- 14 Lors de trois sessions, ont été menés cinq ateliers parallèles qui proposaient des communications sur les cinq thèmes précédemment évoqués : 1) exploitation des ressources naturelles et gestion des espaces ; 2) innovations scientifiques et technologique ; 3) formes de gouvernance ; 4) expressions artistiques et innovations ; 5) recompositions identitaires. La variété des aires étudiées et la pluridisciplinarité des échanges ont permis des regards croisés sur ces thématiques et ont enrichi les débats menés à la suite des communications. Ce sont au total 58 communicants qui ont abordé ces thèmes sous des angles différents et originaux. Le nombre de communications et leur diversité témoignent de la richesse de ce colloque.

## Conclusion

- 15 Les ressources et les innovations dans les Amériques ont été soumises à l'évaluation de conférenciers et de communicants spécialistes de domaines aussi variés que la géographie, l'histoire de l'art, le droit, la sociologie, la médecine et la littérature. Ces communicants se sont intéressés à des aires géographiques et culturelles diverses et de différentes échelles (Brésil, Argentine, Caraïbes anglophone, Canada...), à l'image du continent américain, permettant ainsi des regards croisés sur la thématique des ressources et des innovations. S'il ressort que l'Amérique latine est au cœur de problématiques de gestion des ressources, elle n'en reste pas moins une zone d'innovations diverses (sociales, politiques, artistiques...). Les innovations artistiques, sociales et environnementales de l'Amérique du Nord ont également suscité de nombreuses interventions, ce qui témoigne de l'aspect fédérateur du thème retenu pour cette 13<sup>ème</sup> édition du colloque annuel de l'IdA.
- 

### AUTEURS

**LUCILE BENTLEY**

Université Toulouse Jean-Jaurès

**CHLOÉ MONASTEROLO**

Université Toulouse Jean-Jaurès